

Deux siècles d'histoire

En Europe, la période la plus intense en matière de construction de terrasses commencerait vers 1700 pour s'achever vers 1850.

Un versant aménagé en terrasses nécessite la création d'un réseau de chemins entre les parcelles, mais la plupart ne restent accessibles qu'en passant par d'autres terrasses (marches créées dans les terrasses).

Les cultures mises en place conditionnent les constructions complémentaires qu'on y voit encore aujourd'hui. Ici, les cultures de la vigne en terrasses ont obligé la construction de cabanes

pour entreposer le matériel et stocker le vin, mais aussi et surtout pour recueillir les eaux de pluie indispensables. La construction de ces kilomètres de murets a aussi permis à une faune et une flore particulièrement bien adaptées de se développer.



Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) : animal à sang froid, le lézard a besoin de chaleur pour être actif. Et quoi de plus chaud que des bonnes pierres bien exposées au soleil ! Oui, mais trop, c'est trop ... Alors, le lézard rentre dans son trou ou se réfugie entre les pierres. Le lézard des murailles (lézard gris), est le plus commun dans nos régions. On note de grandes variations de dessins et de couleurs selon les endroits.



Sedum blanc (*Sedum album*) :

Représentant commun des plantes grasses sous nos latitudes (rien à voir avec les cactées ou les euphorbes des déserts), les sedums ont des petites feuilles épaisses et charnues, disposées tout autour de la tige, véritables réservoirs d'eau. Les petites fleurs blanches de cette espèce sont bien visibles sur les vieux murs, et comme d'autres plantes, elle rougit complètement au soleil.

Locution occitane :

«Cercar depels als uous», chercher des cheveux sur un œuf (c'est à dire s'attacher à des vétilles)